



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 21 JUIN 2006

« L'APPEL BAPTISMAL » (1)

Pour une treizième année consécutive, j'ai écrit une lettre pastorale à l'occasion de la fête de la Pentecôte. Cette fois-ci, je voudrais réfléchir avec vous à l'appel merveilleux qui a retenti en nous au jour de notre baptême et qui s'est inscrit dans la foulée de toutes les bontés de Dieu à l'égard de l'humanité. Notre histoire, tout comme celle de l'ensemble du peuple de Dieu, est une histoire sainte et il fait bon de situer notre vie personnelle actuelle dans ce grand courant de l'amour de Dieu. Son amour s'étend vraiment d'âge en âge! Faisons d'abord mémoire de l'événement de la Pentecôte. Cinquante jours après leur sortie d'Égypte, Dieu faisait alliance avec son nouveau peuple au Mont Sinaï. Cinquante jours après la mort-résurrection de Jésus, l'Esprit se manifestait à Jérusalem d'une manière toute particulière.

LES MERVEILLES DE DIEU

Avec un soin minutieux, l'évangéliste saint Luc décrit dans les Actes des Apôtres, le grand événement de la Pentecôte. Il nous importe de lire et de relire un tel récit qui nous fait découvrir les merveilles qui se sont opérées en ce jour et qui se poursuivent encore aujourd'hui. « Nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu », s'exclamaient les milliers de personnes présentes à cet événement. Après le discours de Pierre rappelant les grandes lignes de l'histoire du Salut, les gens ont le cœur transpercé et demandent à Pierre et aux apôtres: « Frères, que devons-nous faire? » Et Pierre leur répond: « Repentez-vous et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors le don du Saint Esprit. Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. » Eux donc, accueillant sa parole, se firent baptiser. Il s'adjoignit ce jour-là environ trois mille personnes.

PLAN DE LA LETTRE

Dans un premier temps, j'aimerais rappeler les moments qui ont suivi la tenue du Synode diocésain d'Edmondston (1987-1990). Dans un désir de mieux faire saisir que l'Évangile constituait « un héritage à découvrir et à partager », on lançait, en septembre 1992, cette priorité pastorale qui s'est concrétisée par la tenue en plusieurs paroisses, des « grandes missions » axées sur la découverte du baptême. Dans un deuxième temps, je laisserai la parole à des personnes remarquables par leur

expérience théologique et pastorale à qui j'ai demandé de dire en quelques pages un résumé des éléments qu'elles jugent « majeurs » dans une réflexion portant sur le baptême. Dans un troisième temps, j'ai invité des diocésains et des diocésaines à donner un bref témoignage sur leur propre baptême. Et, dans un quatrième temps, je formulerai au sujet du baptême quelques orientations pastorales et directives pour l'ensemble de notre Église diocésaine. Puissent ces lignes contribuer à mieux faire saisir l'oeuvre merveilleuse de la Pâque du Christ à laquelle nous participons par le baptême.

UN HÉRITAGE À DÉCOUVRIR ET À PARTAGER

« Nous qui avons reçu l'Évangile, nous avons la mission de proclamer par notre vie cette Bonne Nouvelle de salut. Que notre foi soit active, que notre charité soit inventive, que notre espérance tienne bon afin que le nom de Jésus, le Christ, soit annoncé partout, pour la joie et le salut du monde. » Telles furent les dernières paroles du rite d'envoi lors du lancement de la priorité pastorale, le 13 septembre 1992. Quelques semaines plus tard, soit le premier novembre 1992, commençaient les missions paroissiales d'évangélisation, auxquelles j'ai eu le privilège de participer avec des confrères eudistes, des religieuses maristes et des prêtres diocésains.

CRI DE DÉTRESSE

Disciples de saint Jean Eudes (1601-1680), les Eudistes n'ignoraient pas le cri de détresse, vraiment « alarmant », lancé par leur fondateur au sujet de l'ignorance du baptême: « C'est une chose déplorable à larmes de sang, de voir que, d'un si grand nombre d'hommes dont la terre est peuplée, qui ont été baptisés, et par conséquent admis au rang des enfants de Dieu, des membres de Jésus Christ et des temples vivants du Saint Esprit, et obligés à mener une vie conforme à ces divines qualités, il y en a néanmoins beaucoup plus qui vivent en bêtes, en païens et même en démons, qu'il y en a qui se comportent en véritables chrétiens. Quelle est la cause d'un si grand mal? Il y en a plusieurs. Mais l'une des principales est que la plus grande partie de ces mêmes chrétiens est ensevelie dans un tel abîme de ténèbres et dans une si prodigieuse ignorance des choses qui appartiennent à leur profession, que même ils ne savent pas ce que c'est d'avoir été baptisés. Ils ne connaissent pas ce que c'est d'être chrétiens; ils ne considèrent presque jamais les grâces indicibles et les faveurs incompréhensibles que Dieu leur a départies par le sacrement du baptême, et ils passent toute leur vie sans penser une seule fois comme il faut aux promesses solennelles qu'ils ont faites à sa divine Majesté et aux obligations très importantes dans lesquelles ils se sont engagés. »

ALLIANCE

Se référant au « contrat d'alliance » conclu entre la sainte Trinité et toute personne baptisée, saint Jean Eudes rappelle les alliances que Dieu a prises à l'égard de l'humanité, que ce soit à l'égard de Noé et d'Abraham notre Père dans la foi, entre Moïse et le peuple délivré, mais surtout la grande alliance annoncée par les prophètes et réalisée par le sang du Christ. En bon normand qu'il était, Jean Eudes parlait aux gens de son époque, d'une chose qu'ils connaissaient bien: le contrat. D'un côté, il établit les « promesses » de Dieu à l'égard de toute personne baptisée et celles de cette personne

à l'égard de Dieu. Cette relation trinitaire est bien vivante. C'est pour cette raison que tout au long des dix jours de la grande mission, nous avons approfondi les thèmes suivants: «Appelés par le Père, unis à Jésus, animés par l'Esprit et envoyés dans le monde.» C'était un rappel de l'enseignement eudiste, qui garde encore son actualité, si l'on se fie aux nombreuses éditions des oeuvres de saint Jean Eudes, tant en Europe qu'en Amérique: ces écrits qui ont contribué au renouveau chrétien au dix-septième siècle, peuvent encore nous aider à renouveler notre regard sur le baptême.

+ François Thibodeau j.m.

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston